

Tp491p/28

REVUE ARCHÉOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE MM.

G. PERROT ET S. REINACH

MEMBRES DE L'INSTITUT

SALOMON REINACH

—
UNE STATUE DE BELLÉROPHON
A SMYRNE

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE (VI^e)

—
1912

Tous droits réservés.

Bibliothèque Maison de l'Orient



139390

spc 51 p/28

UNE STATUE DE BELLÉROPHON

A SMYRNE



UNE STATUE DE BELLÉROPHON

A SMYRNE¹

M. Cumont signalait récemment à l'Académie des Inscriptions un passage important du commentaire de Cosmas de Jérusalem sur les poèmes de saint Grégoire de Nazianze, passage qui était resté inaperçu jusqu'à ce jour. Le même écrit contient d'intéressantes mentions relatives à des œuvres d'art antiques, qui n'ont pas davantage été remarquées. Le texte de Cosmas, publié sans traduction latine par Angelo Mai, d'après le manuscrit unique du Vatican, a été réimprimé, dans le tome XXXVIII de la *Patrologie grecque* de Migne, avec une prétendue traduction latine qui ne vaut rien. C'est un de ces ouvrages dont Thurot disait qu'ils restent inédits quoique imprimés; il faut les exhumer une fois de plus.

Je voudrais signaler et commenter brièvement quelques lignes concernant une statue de Bellérophon qui se voyait, sur le bord de la mer, à Smyrne. Voici le texte grec, que M^{sr} Duchesne a bien voulu collationner sur le manuscrit², suivi d'une traduction que je propose sous toutes réserves³.

(Migne, P. G., t. XXXVIII, p. 547.)

Ἄγαλμα πάλιν ἐστὶν τὸ ἐν Σμύρνῃ τοῦ Βελλεροφόντου, ὅπερ ἐστὶν ἐπ' ὀρήματι ἐπὶ τὴν θάλασσαν προκύπτει τοῦ τείχους, ἔτε Πήγασος ἵππος μικρὸν ἔπισθεν τοῦ ποδὸς κατεχόμενος, πόλλάκις μὲν ἡρέμα σαλευούσης συνεπόμενος χειρὸς· προιωθόμενος δὲ σὺν βίχῃ, μένων πάγιος καὶ ἀκράδαντος.

« La seconde statue (mentionnée dans l'épigramme de Gré-

1. Note résumée dans les *Comptes-rendus de l'Académie*, 1911, p. 333.

2. Mai a bien lu; il n'y a que des variantes orthographiques.

3. Je dois des remerciements à M. Bidez, qui m'a donné, sur ce texte difficile, son opinion par écrit.

goire de Nazianze) est celle de Bellérophon à Smyrne, laquelle est sur un support du côté de la mer, faisant saillie sur le mur. Le cheval Pégase y est fixé par une petite attache en arrière du pied. Il suit volontiers le mouvement doux de la main ; mais quand on le pousse en avant avec violence, il reste solidement fixé et inébranlable. »

Le traducteur de Migne, ne comprenant pas, s'est abstenu de traduire. Le texte est obscur, mais je ne crois pas qu'il y ait lieu de le corriger. Le cheval est évidemment représenté au moment de prendre son élan, c'est-à-dire les deux jambes de devant en l'air, tenant au support par un des sabots postérieurs seulement ou par les deux ; l'un et l'autre motif se voient sur les monnaies de Corinthe où est figuré Pégase. Je construis $\mu\iota\chi\rho\acute{\nu}\nu$ avec $\kappa\alpha\tau\epsilon\chi\acute{o}\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$: un peu fixé, adhérent par une petite surface, sans me dissimuler que cela est fort mal écrit en grec (est-ce une traduction du latin ?). L'attache, métallique comme la statue, est placée en arrière du sabot, avec lequel je crois qu'elle devait faire corps. Un support aussi mince implique une fonte de bronze extrêmement légère et, pour l'ensemble, une stabilité assez précaire. Il faut remarquer l'opposition marquée par $\mu\acute{\epsilon}\nu$ et par $\delta\acute{\epsilon}$ entre les deux derniers membres de la phrase. D'une part, le cheval suit l'impulsion de la main quand elle est douce : c'est l'effet de l'instabilité du bronze, oscillant de haut en bas sur son point d'appui. D'autre part, il reste fixé à son support lorsqu'on le pousse en avant avec violence, manière poétique de dire qu'il se produit des mouvements de haut en bas et qu'il ne s'en produit point dans le sens horizontal. Mais la *main douce* est-elle celle d'un spectateur ? Est-ce un spectateur encore qui cherche à imprimer un mouvement violent à l'ensemble ? Cela me paraît bien invraisemblable ; on traite ainsi une pierre branlante, non une œuvre d'art. Je crois que notre texte en prose est l'abrégé d'une épigramme mal comprise où Bellérophon, le cavalier, jouait le rôle principal. Voici comment je me figure que cette épigramme a pu être conçue :

1. Migne, P. G., t. XXXVIII, p. 110, n. 50. Sur les sept merveilles du monde.



« Voyez Bellérophon sur Pégase, ce miracle de l'art, à peine fixé sur une base qui domine la mer. Le coursier docile suit les mouvements de la main du héros, mais, bien qu'excité à la course, il reste en place ». L'antithèse est fondée sur la légèreté du bronze, qui semble suspendu en l'air et qui oscille au vent, contrastant avec la solidité de l'ensemble qui ne bouge pas d'arrière en avant et retrouve toujours son équilibre.

A l'article *Belleropho* de l'Encyclopédie de Pauly-Wissowa, publié en 1899, M. Bethe écrivait (col. 247) : « J'ai trouvé à Madrid, dans un manuscrit du XIII^e siècle où il est question des sept merveilles du monde (fol. 166, n. 4), la mention suivante : *simulacrum Bellerophontis ferreum cum equo suo in Smyrna civitate, suspensum in aere.* »

Frappé de cette mention, j'écrivis à M. Bethe, qui a bien voulu m'adresser la copie complète du passage :

Quartum miraculum fuit simulacrum Bellerophontis ferreum cum equo suo in Smirna civitate, suspensum in aere, quod catenis suspenditur nec desubtus aliquo stipite sustentatur. Sunt enim lapides magnetes in laquearibus arcus positi qui super eminent praedicto operi et quibus hinc et inde in assumptionibus ipsum trahitur simulacrum (suivent quelques mots altérés, qui semblent signifier que la statue est de grandeur naturelle). *Aestimatio ponderis ferri quinque milia librarum.*

M. Bethe ne connaissait pas le texte de Cosmas, comme j'ignorais celui du manuscrit de Madrid ; on admettra sans difficulté qu'il s'agit bien de la même statue et de deux états, inégalement développés, de la légende qui s'était formée autour d'elle.

Dans le texte latin, la statue est en fer ; elle n'est posée sur aucun support, mais *comme* suspendue à des chaînes invisibles. Ces chaînes sont tendues entre l'image et des pierres magnétiques, placées dans les caissons d'un arc construit au-dessus de la statue ; l'effet de ces aimants est d'imprimer au groupe de métal, qui pèse cinq mille livres, un mouvement de va et vient, de haut en bas.

On suit le progrès de la légende. Une statue dont le point

d'appui semble insuffisant par rapport à sa masse devient une statue sans point d'appui ; puisqu'elle se balance librement dans l'air, au mépris de la pesanteur, c'est qu'elle est en fer et soutenue par l'action mystérieuse d'aimants, action intermittente d'ailleurs et qui explique les oscillations du métal.

Dans la *Mosella* d'Ausone, il est question d'une image suspendue de même. Timocharès, architecte des Ptolémées « avait reçu l'ordre, en mémoire des liens d'un amour incestueux, de suspendre dans les hauteurs aériennes du temple de Pharos, l'image d'Arsinoé. Sous la voûte du toit, une pierre bleuâtre d'aimant aspire et attire, au moyen d'un cheveu de fer, la jeune femme qu'elle atteint de ses effluves » (*Mosella*, 309-317 ; éd. et trad. de La Ville de Mirmont, p. 30). Suivant Pline (*N. H.*, XXXIV, 138), Timocharès avait bien commencé à construire la voûte d'aimant du temple d'Arsinoé, de façon que la statue de la reine parût suspendue en l'air ; mais la mort du roi et celle de l'architecte empêchèrent l'achèvement du travail. Dans ses notes sur la *Moselle*, M. de la Ville de Mirmont signale encore à ce propos : 1° un texte de saint Augustin (*De Civ. Dei*, XXI, 6), parlant d'une statue de bronze qui se trouvait dans le temple de Sérapis à Alexandrie, suspendue grâce à un aimant qui l'attirait de la voûte ; 2° une tradition semblable au sujet du tombeau de Mahomet ; 3° un passage des *Annales Trevirenses*, mentionnant à Trèves une image en fer de Mercure, suspendue grâce à deux aimants dont l'un était placé au-dessus dans la voûte, l'autre au-dessous dans le pavé (Pertz, VIII, 146, 12-17). L'écrivain anonyme dit avoir vu ce Mercure de ses propres yeux.

De pareilles statues n'ont jamais pu exister ; les deux textes relatifs au Bellérophon de Smyrne montrent comment se sont formées ces légendes. Mais ce qui doit nous intéresser davantage, c'est la révélation d'une statue de bronze du héros lycien qui passa pour une des merveilles du monde et qui devait être, en effet, un chef-d'œuvre de l'art du fondeur.



ERNEST LEROUX, Editeur, 28, Rue Bonaparte, 28, PARIS.

HISTOIRE DES RELIGIONS

- BERTRAND (A.), de l'Institut. **La religion des Gaulois.** Les druides et le druidisme. In-8, 31 planches et nombreuses figures 40 fr. »
- BIGANDET (P.). **Vie ou légende de Gaudama,** le Bouddha des Birman, traduit par V. Gauvain. In-8 40 fr. »
- BOUCHE-LECLERCQ, de l'Institut. **L'Astrologie grecque.** Un fort volume in-8 de 680 pages, avec 47 figures. 20 fr. »
- CALAND (W.) ET V. HENRY. **L'Agnistoma.** Description complète de la forme normale du sacrifice de Soma dans le culte védique. 2 volumes in-8, avec planches 20 fr. »
- CHAVANNES (Edouard), de l'Institut. **Le T'ai Chan,** essai de monographie d'un culte chinois. In-8, fig. et planches 20 fr. »
- **Cinq cents Contes et Apologues,** extraits du *Tripitaka* chinois et traduits en français. 1-III. 3 volumes gr. in-8. Chacun. 15 fr. »
- FOSSEY (C.), professeur au Collège de France. **La Magie assyrienne.** Etude suivie de textes magiques traduits et commentés. In-8. 16 fr. »
- GROOT (J. M. de). **La religion populaire des Chinois.** Les fêtes annuellement célébrées à Amoy. 2 vol. in-4, 24 planches. 40 fr. »
- HALÉVY (J.). **Recherches bibliques.** L'histoire des origines d'après la Genèse. Texte, traduction, commentaire. Tomes I à IV. In-8. Chacun. 20 fr. »
- KERN (H.), professeur à l'Université de Leyde. **Histoire du bouddhisme dans l'Inde.** Traduit par G. Huet. 2 volumes in-8, carte 20 fr. »
- MALLET (D.). **Le culte de Neit à Saïs.** In-8 45 fr. »
- MASPERO (G.), de l'Institut. **Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes.** 6 vol. in-8, fig. et planches 84 fr. »
- MENANT (D.). **Les Parsis.** Histoire des communautés zoroastriennes de l'Inde. In-8, fig. et 21 planches. 20 fr. »
- MINAYEFF. **Recherches sur le Bouddhisme.** In-8 10 fr. »
- MORET (A.). **Le rituel du culte divin journalier en Égypte.** Un volume in-8, avec planches. 45 fr. »
- **Du caractère religieux de la royauté pharaonique.** Un volume in-8, avec planches. 45 fr. »
- ORMANIAN MALACHIA, ci devant patriarche des Arméniens de Constantinople. L'Eglise arménienne, son histoire, sa doctrine, son régime, sa discipline, sa liturgie, sa littérature, son présent. In-8. 5 fr. »
- REGNAUD (Paul). **Les premières formes de la religion et de la tradition dans l'Inde et la Grèce.** In-8 10 fr. »
- **Études védiques et post-védiques.** In-8. 7 fr. 50
- REINACH (Salomon), de l'Institut. **Cultes, Mythes et Religions.** 4 volumes in-8, fig. 30 fr. »
- RENOUVIER (Ch.). **La philosophie analytique de l'histoire.** Les idées. Les religions. Les systèmes. 4 vol. in-8. 48 fr. »
- **Introduction à la Philosophie analytique.** In-8. 42 fr. »
- SENART (E.), de l'Institut. **Essai sur la légende de Buddha,** son caractère et ses origines. 2^e édition. In-8 45 fr. »
- SNOUCK HURGRONJE, conseiller du Ministère des colonies néerlandaises. **Politique musulmane de la Hollande.** La propagation de l'Islam, particulièrement dans l'archipel des Indes orientales. — Caractère du système de l'Islam. — Le gouvernement colonial néerlandais et le système islamique. — Les Pays-Bas et leurs mahométans. In-8, illustré. 4 fr. »
- VISSIÈRE (A.). **Études sino-mahométanes.** In-8. 7 fr. 50

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, 28, rue Bonaparte, 28, PARIS.

SALOMON REINACH

MEMBRE DE L'INSTITUT

CULTES, MYTHES ET RELIGIONS

TOME QUATRIÈME

Un volume in-8, illustré de 39 gravures dans le texte. 7 fr. 50
Tomes I-III. In-8, illustré. Chacun. 7 fr. 50

J. TOUTAIN

LES CULTES PAÏENS DANS L'EMPIRE ROMAIN

PREMIÈRE PARTIE. **Les provinces latines. Tome I. Les cultes officiels.**

Les cultes romains et gréco-romains. In-8. 10 fr. »

— Tome II. **Les cultes orientaux.** In-8. 6 fr. »

R. P. MESNAGE

L'AFRIQUE CHRÉTIENNE

ÉVÊCHÉS ET RUINES ANTIQUES

D'après les manuscrits de Mgr Toulotte et les
découvertes archéologiques les plus récentes

In-8, cartes 15 fr. »

LE COMMANDANT D'OLLONE

RECHERCHES SUR LES MUSULMANS CHINOIS

In-8, 92 planches et gravures, 15 fr. »

Angers. — Imprimerie A. Burdin et C^{ie}, 4, rue Garnier.